

TEXTES (extraits)

de **serge henri rodin** [dit Korb]

Extraits de

1. **Chansons (en français)**

1.

un petit air qui sourd
c'est le petit air des vieux
de ceux qui sont morts
mais qui revivent par nous

ça nous prend au corps
et nous remet à flot
ça nous lave nos torts
et nous maintient debout

le petit air des ancêtres ié ié é
le petit air des ancêtres ié ié é

c'est le petit air des fous.

3.

la sueur des pavés
reflète mal le ciel
et les trous des pavés
font pleurer le réel

mais la terre rouge des Pères
s'insurge à travers leurs pores
l'herbe rougie des pavés
fait recroire à l'aurore

polis, gris et lisses
pavés drus de nos rues.

4.

soleil magie pour nous
levons nos poings d'amour

par le fleuve et la forêt
par les animaux du monde

par les arbres et les rochers

par les poissons et par l'onde

soleil magie pour nous
levons nos poings d'amour.

2. Réparties (traduites du malgache)

5.

pourquoi un sourire triste obsède-t-il les lignes de la main ?
sa fugacité fait qu'il défie l'éternité de la passion
c'est cela la magie de l'éphémère.

ce sourire qui nous emporte,
nous transporte,
quand migrera-t-il
vers ce regard qui nous fuit ?

quand l'œil se perd dans les contours sans galbe,
et que vient une lune nouvelle née en septentrion :
tout s'illumine et l'esprit reprend ses repères ancestraux
et retrace un avenir empli de courbes où il peut mourir de joie et d'éternité.

ses larmes descendirent les courbes de son corps
et formèrent un lac à ses pieds
et c'est là que je me suis noyé.

8bis

c'est une agora, mais il n'y a point de rencontre,
les itinéraires s'y retrouvent pour s'éparpiller.
l'on dit que les enfants viennent ici s'amuser ;
les adultes, eux, y viennent se remémorer leur misère.
cet endroit est pourtant bien aimable,
des humains s'y croisent et repartent moins alourdis par leur passé.

3. Airs errants (traduits du malgache)

9.

poussières
poussières, nous finirons en poussières,
nous nous répandrons dans l'infini ;

mais où iront-elles donc les âmes des cœurs fous ?

non, ni regret, ni remord

iront-elles, apparitions éclatées,
par delà les monts et les vaux, survoler les formes ?
poussières de deux corps entremêlées par les tourbillons,
elles pourraient de nouveau s'incorporer,
emportées par la magie d'autrefois

4. _Enumérations

12bis

nervures, circulation des âmes furtives
nervures, confidences de l'eau vive, elle raconte le grand cycle
nervures, cercle des retrouvés, les corps se détendent, silence des humains
nervures, jouissance de l'instant, immortalité.

18.

cet itinéraire sacré
qu'un matin ensoleillé
nous escaladerons sans crainte
nous mènera au delà des limites,
au delà de la raison, de la pensée,
au centre de l'univers.

19.

à la recherche de la Vertu
sans que la parole intervienne,
c'est dans le grand silence
que nous pourrons l'entrevoir.

21.

la mer est là, l'univers originel,
la grande matrice,
elle attend les braves guerriers
les enfants de la nuit,
elle attend comme
l'Arbre aux mille branches
attend les grands oiseaux
là bas au bord des limites.
retrouver la mer, le monde des origines
se souvenir des instants que l'on n'a pas vécu et que l'on devra vivre

là-bas, au delà des vagues, au delà de l'horizon, au delà du regard,
le foyer primordial,
le couple des grands mythes, le sourire de ceux-qui-espèrent-savoir
demain ne peut être notre héritage
assumons.

25.

nous ne changerons pas
le cours du soleil, la geste de la lune
nous ne changerons rien du tracé des étoiles,
mais poussières emportées par les cyclones
nous changerons d'espace-temps.

28.

nous, les épigones
décrivons notre réel
pour qu'il évolue en réel universel :
c'est le grand projet de ceux que n'arrête point
la sorcellerie du palpable.

Epopées (traduites du malgache)

13.

oyez, oyez, comment nous narrons le dire

il y eut un éclair aveuglant
les dards de lumière nous fermèrent l'iris
un instant, nous ne sûmes que faire
mais une nouvelle clarté se fut.

chant qui vagabonde, chant que n'avons pas encore éveillé

voilà le songe que nous attendions
n'ayons nulle crainte, et ne nous laissons pas distraire l'esprit

il y eut un rêve d'évolution
cessons les tergiversations, allons au delà du songe
ayons confiance
car l'âme est bien enracinée

chant qui vagabonde, chant que n'avons pas encore éveillé

voilà le songe que nous attendions

n'ayons nulle crainte, et ne nous laissons pas distraire l'esprit.

14.

lorsque viendra la divination, laissez nous nous envoler ensemble
car si certains partent en avance, nous allons nous séparer : la division nous guette
ainsi faudra-t-il scruter l'immensité dans sa totalité

c'est mieux d'accepter, l'immortalité est là
c'est un grand honneur de pouvoir se reconforter
nous allons ici et là, sans contrainte
voyez : voilà l'étendard pourpre
quand il y a un dessein commun
l'ombre est vaincue
ainsi pourrons-nous aller de l'avant.

5. Réponses

28.

nous du grand océan
nous appartenons aux pays des Hain-teny
Paroles brûlantes,
Traces marines du Pied de Dieu et de sa Canne-épée,
nous sommes de la Grande Lémurie.

nous respirons l'humeur plurielle
du Large et des Hauteurs,
nous nous nourrissons de la Terre et du Feu :
les épreuves nous renforcent.

les uns avec les autres
nous constituons la somme
des humains, anges en errance
et en rupture d'éden.

et, tous avons une vertu :
celle de partager et d'échanger
nos êtres et nos avoirs,
puis de les offrir aux blessures des lectures.

notre route sur le chemin des fulgurances est encore longue.
nous nous y attendons, pour y cheminer ensemble,
chacun à sa mesure ; pour y cultiver la Parole,
celle qui fait de nous des Dieux et des Martyrs.

allons, reprenons notre route,

avec l'Art, le nôtre,
notre raison,
la source de nos déraisons.

31.

paroles de sorcier

Notre espace-temps où il ne suffit pas de répandre des épigrammes multicolores pour que tout soit accompli.

paroles de sorcier

Tracez la tangente, amis de l'en deçà de la vésanie, tracez et vous verrez que sur ces collines règnent des lignes non imaginaires, loin des latitudes, longitudes, équateur et tropiques. Une de ces lignes, le fleuve nourricier, l'agité, sépare la terre-et-le-ciel en deux entités, le royaume des hauteurs situé au sud-des-eaux et la république-du-nord-est à laquelle s'est ajouté dans l'imaginaire populaire l'immense ouest-des-eaux ; ces entités forment le couple primordial.

paroles de sorcier

Là bas, au milieu de l'océan que l'œil aigu des ancêtres ne perd pas de vue, naissent les souffles de vie ; ces souffles rapportent l'humeur de l'esprit bleu sur ces hauteurs de terre rouge, là tout est à accomplir quand les mânes reviendront de la poussière ; la magie septentrionale n'y peut grand chose sauf à recréer les fossés, ces anciens remparts, devenus des boucs émissaires de la division.

paroles de sorcier

Maintenant, il faudra vivre et repartir dans le grand creuset initial, celui des-grands-océans : de l'île dite de pâques à l'île-du-milieu-des-ondes d'où sont partis les aventuriers et où nous sommes restés.

paroles de sorcier

Ce ne seront pas ces « havres de paix », construits par quelque esprit de lucre qui, à force d'épigrammes multicolores de carnaval, transformeront ce monde de pensées déferlantes.

paroles de sorcier

Nous, nous n'irons nulle part ailleurs, sauf pour y participer au pouvoir et changer le cours des choses.

paroles de sorcier

serge henri rodin dit Korb
de l'Académie malgache